

**10 au 13 janvier 2018****1918/2018 –**

L'internement pendant la Première Guerre mondiale en Allemagne, en France et dans l'Empire britannique : l'héritage culturel international actuel de la *Transkulturalität*, des cultures croisées, de la *entangled history*

Isabella von Treskow, Bernhard Lübbbers, Stefan Manz

En 2018, cent ans se seront écoulés depuis la fin de la Première Guerre mondiale. Celle-ci compte parmi les événements de l'histoire européenne qui, d'un point de vue historique, ont été étudiés de façon excellente dans leur globalité – les nombreux débats et publications des dernières années en témoignent –, mais dont l'histoire des interdépendances transnationales liée au « déplacement » et à l'emprisonnement de très grands groupes de population reste pourtant à l'heure actuelle inconnue de beaucoup. Un pan entier de cette histoire européenne, l'histoire de l'internement de civils en tant qu'« étrangers ennemis », est presque tout à fait passé à travers les mailles » (Stefan Manz), et, si l'histoire des prisonniers de guerre, en tant histoire fondée sur l'expérience vécue (Oxana Nagornaja) et qui est également une histoire à concevoir « d'en bas », demeure bien moins dans l'angle mort des recherches, il est tout aussi vrai que que la dimension sociale et culturelle de ce pan de l'histoire du XX^e siècle continue de nous interroger. Deux champs ont à peine fait l'objet d'analyses : d'une part, les formes culturelles d'expression et d'action, qui constituent des manières de s'autodéterminer, de même que, d'autre part, les contacts sociaux et culturels des internés entre eux et avec la population locale.

Ce colloque au caractère d'atelier se veut une tribune pour la recherche internationale sur cette histoire ensevelie des « cultures croisées » de

l'internement et de l'emprisonnement pendant la Première Guerre mondiale. En 1918, 6,9 millions de prisonniers de guerre se trouvaient dans des camps à

l'étranger et ont ainsi vécu, de façon imprévisible, des rencontres directes aussi bien avec les prisonniers d'autres nations, voire d'une autre origine géographique qu'avec la population civile locale.

Des milliers de civils (des femmes, des hommes, des enfants – des personnes de tout âge) se trouvaient également dans des camps du « pays ennemi ». Ainsi des Allemands par exemple ont-ils été détenus dans des camps d'internement en Bretagne, dans les Pyrénées et en Ecosse, des Français et des Anglais par exemple dans les camps d'Amberg et de Ruhleben près de Berlin. Grâce aux opérations menées par des kommandos de travail, des contacts ont émergé entre les soldats prisonniers de guerre et les civils internés, par exemple entre les prisonniers de guerre français et les civils belges à Maxhütte (Bavière) ainsi qu'avec une population locale intéressée par cette culture étrangère et qui, curieuse, s'est par exemple approchée du Stobs Camp près de Hawick ou du camp de Ratisbonne sur le *Unterer Wöhrd*, une île du Danube.

La captivité pendant la guerre et l'internement de civils sont à l'origine d'évolutions sociales et culturelles de grande ampleur. Au fil des ans se sont développés dans les camps de prisonniers et d'internement des formes stables de systèmes culturels qui s'appuyaient manifestement sur un système de formation bien organisé et ordonné (bibliothèque, enseignement), la rédaction et diffusion de journaux (*Le Pour et le Contre* à Ratisbonne, *Baracke !* à Amberg, *Inselwoche* sur l'île longue en Bretagne, etc.), l'aide à la correspondance avec le pays d'origine, et, en outre, sur du théâtre, du cinéma, des concerts et des conférences, des manifestations sportives ainsi que – pas moindres par leur importance – sur un accompagnement spirituel ainsi que des pratiques cultuelles. Les contacts avec le pays d'origine étaient difficiles, mais nécessaires à la survie (alimentation, système de marraines). Grâce à leur recours au soutien du pays d'origine et à des actions culturelles axées sur l'objectif de surmonter une situation lourde, les internés ont réussi à sortir de la passivité et de leur rôle de victime dans une situation éprouvante d'un point de vue physique, psychique et social pour devenir des sujets qui ont exercé une influence active sur leur situation d'alors et leur avenir. C'est dans ce cadre que nous nous intéressons aussi aux représentations des nations et cultures jusque-là étrangères et éloignées. Elles ont changé, mais se sont parfois aussi consolidées (que l'on compare pour s'en convaincre les différences dans le contact entre prisonniers français et anglais et entre prisonniers français et russes).

Le colloque vise à une compréhension interdisciplinaire des études menées sur le tissage de cette histoire européenne entre cultures et nations. Une attention particulière sera portée à la discussion de projets de recherche actuels ainsi qu'à la discussion sur la manière adéquate d'opérer avec cet héritage culturel. Sous la direction d'Isabella v. Treskow (Ratisbonne), de Bernhard Lübbbers (Ratisbonne, directeur de la *Staatliche Bibliothek*) et de Stefan Manz (Birmingham), il offre une tribune à la recherche allemande, française et

britannique actuelle sur l'histoire transnationale de l'internement et de la captivité pendant la Première Guerre mondiale, une tribune dans le cadre de laquelle il sera notamment question du transfert dans l'espace public de nouvelles connaissances académiques poussées.

Depuis 2013, puis à partir de 2015 dans le cadre du projet *En pleine guerre*, des recherches approfondies sont menées à Ratisbonne sur l'internement d'« étrangers ennemis » dans un contexte de « cultures croisées », sur la culture des camps, sur le contact des prisonniers de guerre avec la population civile et sur l'histoire de la guerre du point de vue des expériences vécues. Ratisbonne se propose d'être une plate-forme pour la discussion et la coopération interdisciplinaires de l'histoire ainsi que des études littéraires et culturelles, dans le domaine de l'histoire croisée de la vie sociale et de la culture de l'époque. Il s'agira aussi d'examiner « l'européanisation » de l'Europe au vingtième siècle sous l'angle de l'internement.

Projection du film *Loin de Verdun* (F, Xavier Delagnes, 2015)

Privat-Gymnasium Pindl, 11 janvier 2017, 19 h

Xavier Delagnes est un jeune réalisateur qui par son film *Loin de Verdun* attire avec insistance l'attention sur le sort des internés austro-allemands dans le camp de Garaison au pied des Pyrénées et qui ont été oubliés par l'histoire et l'historiographie. Le film a été créé dans le cadre d'une coopération avec des historiens (Archives départementales), des enseignants-chercheurs du département d'études germaniques à l'université J. Jaurès de Toulouse (France) et des élèves de second cycle du collège Notre-Dame de Garaison. La projection du film en présence du réalisateur sera pour les étudiants, les élèves, les chercheurs et toutes les personnes intéressées une occasion unique de découvrir cette histoire transnationale et cet engagement cinématographique, qui plus est en étant directement en contact avec le réalisateur.

traduction : Louise Fagart

Informations sur Internet :

<https://mitter-im-krieg-1914-18.net/>
<http://www.aston.ac.uk/lss/staff-directory/manzs/>

